

Un avertissement aux nombreux hommes attentionnés et humains

Elaine Taylor

Membre, PHC Canada

Il y a quelque temps, j'ai enfin lu *La Case de l'oncle Tom*,¹ un roman remarquable des années 1800, écrit par Harriet Beecher Stowe, qui décrit douloureusement le sort d'un peuple pris au piège du cruel esclavage des colonies du sud de l'Amérique du Nord. Remerciez Dieu pour cette courageuse femme blanche presbytérienne de privilège, si vous permettez le sarcasme, qui a si brillamment écrit cet exposé des plus influents sur les maux de l'esclavage. Seule la « Lettre d'une prison de Birmingham »,² audacieuse et percutante, écrite par le révérend Martin Luther King, Jr. peut tenir le coup. Bien que ces œuvres soient célèbres par leur nom, elles sont pour la plupart inconnues ou ignorées, car « l'homme moderne » n'a généralement ni le temps ni l'utilité de la littérature classique ou historique, et comprend peu sa pertinence intemporelle.

L'esclave africain, volé de tout ce qu'il connaissait et aimait, n'était en aucun cas le seul être humain à être ainsi maltraité par son prochain, son traitement de « non-personne » s'étant également manifesté dans le traitement inégal des femmes, et l'esclavage cruel imposé aux Chinois, aux Irlandais et à de nombreux autres groupes ethniques minoritaires à travers l'histoire. Qu'en est-il des enfants à naître innocents et sans défense qui, rien qu'au Canada, représentent plus de 4 000 000 de personnes disparues et assassinées ? Oui, QUATRE MILLIONS ! Le potentiel inné d'inhumanité est incontestable. Lorsque les fondements de la civilisation, de la liberté, de la démocratie ou de la religion sont tenus pour acquis et laissés sans surveillance, les ambitieux, les puissants, les cupides et les cruels se lèvent pour assouvir ce qui est bon. Et ceux qui s'opposent au mal seront hais et calomniés, et parfois périront à cause de cela. Il est beaucoup plus facile de garder la tête baissée et de faire ce qui est opportun.

Alors que nous réfléchissons à ce que nous pouvons faire face aux choses terribles qui se produisent autour de nous de nos jours, considérons la profonde perspicacité d'Harriet Beecher Stowe à travers certains de ses personnages dans *La Case de l'oncle Tom*, alors que des hommes libres descendent la rivière Rouge avec une cargaison d'esclaves. Dans une conversation informelle entre un étranger et un planteur particulièrement méchant nommé Legree, l'étranger est soumis aux vantardises du planteur concernant sa brutalité et son manque de conscience en tant que propriétaire d'esclaves malade, meurtrier et totalement réprouvé. Tout le monde entend le discours dégoûtant de Legree. L'étranger se détourne du crachat maléfique et « s'assied à côté d'un gentleman qui écoutait la conversation avec une inquiétude réprimée. » Le monsieur plutôt embarrassé dit à l'étranger qu'il ne devrait pas penser que tous les planteurs du Sud sont comme ce terrible spécimen. « Il y a aussi beaucoup d'hommes attentionnés et humains parmi les planteurs (contrairement à cet homme bas et brutal). »

« C'est vrai, » dit l'étranger, « mais à mon avis, c'est vous, hommes attentionnés et humains, qui êtes responsables de toute la brutalité et des outrages provoqués par ces misérables ; car, sans votre approbation et votre influence, le système tout entier ne pourrait pas tenir debout pendant une heure. S'il n'y avait que des planteurs comme celui-là, » dit-il en désignant du doigt Legree qui leur tournait le dos, « tout tomberait comme une meule. C'est votre respectabilité et votre humanité qui autorisent et protègent sa brutalité. »

Aie! Peut-être pourrions-nous, de nos jours, commencer par examiner notre propre culpabilité dans chaque problème qui déchire notre pays. Cet abolitionniste secret indique clairement que même si le compromis moral peut être soutenu par la loi, il n'en reste pas moins un compromis moral, malgré toutes les justifications que nous pouvons proposer. Les enfants à naître ont été, comme les esclaves à l'époque, abandonnés et emmenés au massacre. Qui les sauvera?

L'avorteur le plus célèbre du Canada, Henry Morgentaler, a reçu l'Ordre du Canada,³ une distinction des plus prestigieuses, sous un gouvernement conservateur et sous la direction du premier ministre Stephen Harper, l'homme en qui tant de bons chrétiens conservateurs mettent leur soutien inlassable. l'espoir de sauver la progéniture de la Nation vouée au massacre. Une source salée peut-elle produire de l'eau pure ? Quelqu'un croit-il que Pierre Poilievre, un pro-avortement déclaré, soit plus enclin à soutenir une législation pro-vie que le Premier Ministre Harper qui, bien que considéré comme modéré, a activement bloqué chaque projet de loi présenté pour défendre l'enfant à naître ? Ces « hommes attentionnés et humains sont responsables de toute la brutalité et de l'outrage provoqués par ces misérables (comme Morgentaler) ; car, sans leur sanction et leur influence, le système tout entier ne pourrait pas tenir debout pendant une heure.... C'est votre respectabilité et votre humanité qui autorisent et protègent (leur) brutalité. » La mort par un boucher comme Gosnell ou un « héros » comme Morgentaler ou un gynécologue attentionné et maternel ; le résultat est le même. Soutenir le « moindre mal » entraîne toujours le mal.

L'auteur de La Case de l'oncle Tom, avec sa description déchirante de l'inhumanité de l'homme envers l'homme (publiée en 1852), a préparé le terrain pour la guerre civile. L'esclavage était le problème principal ; c'était un albatros autour du cou d'un peuple libre et sa terre en était polluée. Mais les Sudistes pensaient que leur prospérité en dépendait. En 1861, les États de l'Union élisent un président anti-esclavagiste, Abraham Lincoln, et peu de temps après, l'Union entre en guerre contre les États esclavagistes confédérés.

Le président Lincoln était un choix improbable, selon les normes actuelles, pour remporter les élections qui ont précédé le début de la guerre. Sa propension à perdre les élections lui aurait certainement valu le titre actuel de « perdant. » Il a perdu huit élections, a échoué à deux reprises en affaires, a souffert d'une dépression nerveuse et a subi de lourdes pertes personnelles en cours de route. Il n'aurait pas fait grande impression de nos jours ; il n'était ni dynamique, ni charismatique, ni beau. Il serait totalement ignoré par les médias d'aujourd'hui ou présenté comme un « non-partant. » Mais Lincoln croyait, comme moi, que nous sommes dans une bataille spirituelle : sa terre était polluée par les meurtres et les abus de l'esclavage – tout cela dans le respect de la loi. , bien sûr; tandis que notre pays crie avec le sang de nos bébés canadiens légalement avortés, innocents et sans voix. Abraham Lincoln croyait que Dieu ne bénirait pas – et même, selon son caractère, ne pourrait pas – une nation qui acceptait l'inhumanité de l'esclavage.

Dans son « deuxième discours inaugural, »⁴ prononcé alors que la guerre faisait encore rage, il a déclaré : « Nous espérons sincèrement – nous prions avec ferveur – que ce fléau de la guerre puisse rapidement disparaître. Cependant, si Dieu veut que cela continue jusqu'à ce que toutes les richesses accumulées par les deux cent cinquante années de labeur sans contrepartie de l'esclave soient englouties, et jusqu'à ce que chaque goutte de sang tirée du fouet soit payée par une autre goutte tirée avec l'épée, comme c'était le cas. dit il y a trois mille ans, il faut donc encore dire : « Les jugements du Seigneur sont entièrement vrais et justes ». . . avec méchanceté envers personne ; avec charité pour tous ; avec fermeté dans le bien, comme Dieu nous donne de voir le bien, efforçons-nous de terminer le travail dans lequel nous sommes ; panser les blessures de la nation ; prendre soin de celui qui aura supporté la bataille, de sa veuve et de son orphelin – faire tout ce qui peut réaliser et chérir une paix juste et durable entre nous et avec toutes les nations. »

Sommes-nous moins une nation que notre voisin du Sud ? Ou considérons-nous notre « grandeur » comme irréprochable, ou notre peuple ayant moins besoin de repentir, ou le sang de nos petits Canadiens assassinés moins aptes à porter jugement ? Les troubles de notre époque pourraient-ils continuer jusqu'à ce

que nous soyons mis à genoux dans la pénurie et la honte de notre compromis et de notre réponse tiède à cet outrage national de plus de 50 ans?

Je vous mets au défi de lire attentivement la version intégrale de la longue « Lettre d'une prison de Birmingham »² du révérend Martin Luther King, Jr. – jusqu'à la toute fin. Il a été écrit aux pasteurs en 1963, 102 ans après l'élection de Lincoln à la présidence. King a été emprisonné pour ses manifestations non violentes contre la ségrégation des descendants des esclaves émancipés par Lincoln. Le révérend King a été assassiné peu de temps après avoir été libéré de prison. Les combattants de la liberté ont pris le relais et ont combattu jusqu'à ce que l'intégration soit gagnée. Le président Lincoln a été assassiné peu de temps après la fin de la guerre civile, libérant ainsi les esclaves. Le mouvement abolitionniste a vu des « extrémistes » chrétiens (puritains, quakers, presbytériens et autres) mener un effort de deux cents ans pour mettre fin à l'esclavage et à la traite des esclaves en Angleterre et en Amérique, avant que Dieu ne suscite William Wilberforce pour une bataille solitaire de 40 ans au Parlement britannique pour interdire l'esclavage en Angleterre et dans les colonies. Wilberforce est mort trois jours après avoir remporté cette victoire apparemment impossible. La bataille n'est pas pour les âmes sensibles.

John Wesley, prédicateur extraordinaire de son époque et abolitionniste, a été grandement influencé par un récit de l'esclavage en Guinée, rédigé par un abolitionniste quaker. Dans ses propres « Pensées sur l'esclavage, »⁵ il a réprimandé les propriétaires d'esclaves avec des mots qui réitérent les paroles du président Lincoln sur le jugement de Dieu et qui sont clairement pertinents pour nous aujourd'hui sur la question de l'avortement. Ce leader du mouvement méthodiste au sein de l'Église d'Angleterre s'adresse à travers les siècles sanglants aux « hommes attentionnés et humains » [et aux femmes] d'aujourd'hui d'Harriet Beecher Stowe qui justifient un carnage cruel par la pseudo-compassion qui tend un « coup de main » sanglant et brise le cœur d'une femme. Wesley plaide – et prévient:

« Êtes-vous tu un homme? Alors vous devriez avoir un cœur humain. Mais l'avez-vous effectivement ? De quoi est fait votre cœur ? N'y a-t-il pas là-bas un principe tel que la compassion ? Ne ressentez-vous jamais la douleur d'autrui ? N'avez-vous aucune sympathie ? Aucun sentiment de malheur humain ? Pas de pitié pour les misérables ? Ne sentez-vous pas de relâchement maintenant ? Si vous ne le faites pas, vous devez continuer jusqu'à ce que la mesure de vos iniquités soit pleine. Alors le Grand DIEU vous traitera comme vous l'avez fait avec eux, et exigera de vous tout leur sang. »

Les conséquences de l'avidité, de l'égoïsme et des idées fausses sont flagrantes ; et les justes jugements de Dieu devraient être évidents : notre nation se désintègre sous nos yeux. La complaisance et l'optimisme déplacé engendrent et entretiennent le compromis moral qui pollue notre terre. Invitez-vous Dieu à gouverner sans entrave dans votre vie et dans votre nation?

Notes de bas de page

¹ www.gutenberg.org/files/203/203-h/203-h.htm

² www.csuchico.edu/iege/_assets/documents/susi-letter-from-birmingham-jail.pdf

³ www.lifesitenews.com/news/online-polls-show-strong-opposition-to-morgentaler-order-of-canada/

⁴ en.wikipedia.org/wiki/Abraham_Lincoln's_second_inaugural_address

⁵ docsouth.unc.edu/church/wesley/wesley.html

Parti de l'Héritage Chrétien du Canada

chp.ca/fr/accueil • NationalOffice@chp.ca • 1-888-VOTE-CHP (868-3247)

PO Box 4958, Station E, Ottawa, Ontario K1S 5J1

Autorisé par l'agent officiel du Parti de l'Héritage Chrétien du Canada et peut être copié.
